

## **Atelier de l'historien : Raconter : Réaliser un récit historique**

### **Berlin symbole de la guerre froide**

**Collectif : Classe divisée en deux**

**30 min**

#### **Mission 1 : Construction du mur de Berlin**

Site : <https://education.francetv.fr/matiere/epoque-contemporaine/troisieme/video/1961-l-edification-du-mur-de-la-honte>

Manuel : pp.98-99

1- Pourquoi le gouvernement de RDA décide-t-il la construction du mur de Berlin ?

La construction du mur de Berlin est une décision du gouvernement de la RDA pour mettre un terme à l'émigration massive des citoyens est-allemands vers la RFA (200 000 personnes partent en 1960, mais 47 000 dans les premiers jours d'août 1961). En l'espace d'une nuit, la circulation entre les secteurs Est et Ouest de Berlin est totalement coupée. Un mur est érigé rapidement dans les jours suivants. Ce mur achève le dispositif du « rideau de fer », enfermant derrière cette frontière toute la population du bloc soviétique

2- Quelles conséquences cela a-t-il pour les habitants ?

La conséquence de la construction du mur est la séparation d'un peuple et de très nombreuses familles en deux. Le dispositif de sécurité autour du mur est impressionnant et ne cesse d'être renforcé dans les premières années. Pour autant, il n'empêche pas des citoyens de RDA de tenter leur chance. Si certains réussissent à passer, 136 personnes mourront en tentant de le franchir.

3 - Décrivez ce « mur » et sa fonction.

4- Relisez les critiques formulées par Kennedy. Pourquoi dit-il : « Je suis un Berlinois » ?

Selon Kennedy, « le mur est la démonstration la plus évidente et la plus éclatante des échecs du système communiste », « il [...] [est] un crime contre l'humanité ». En déclarant « Ich bin ein Berliner », Kennedy affirme son soutien à la ville de Berlin-Ouest. Il utilise un procédé oratoire par la répétition de la formule « Qu'ils viennent à Berlin ! ». Il oppose le « monde libre », expression qui prend tout son sens à Berlin au monde communiste.

#### **Synthèse : Racontez et expliquez la construction du mur de Berlin**

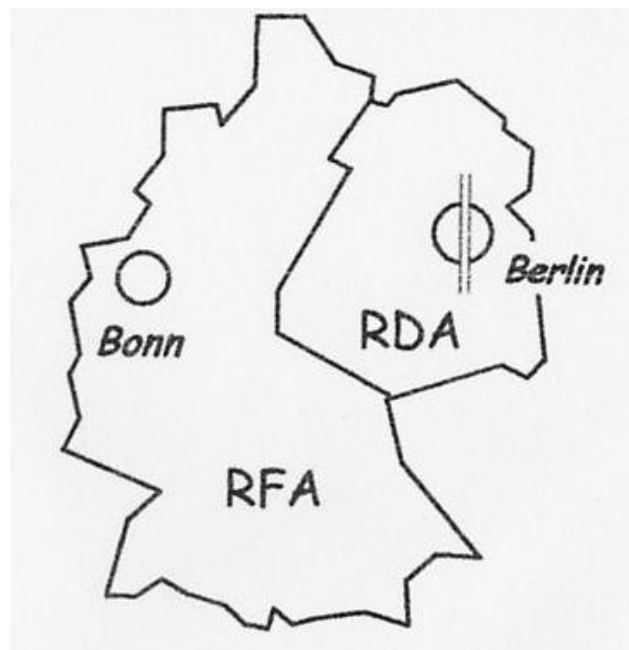
La fermeture de la frontière entre Berlin-Ouest et Berlin-Est par la construction d'un mur dans lequel des points de passage contrôlés sont aménagés a été décidée par les autorités de la RDA pour éviter l'influence dite pernicieuse de l'Occident. Il s'agit donc d'une attitude défensive présentée comme légitime pour protéger le peuple est-allemand. Dans la nuit du 12 au 13 août 1961 commence la construction du « mur de la honte », qui sépare hermétiquement Berlin en deux. Ce mur construit

pour être infranchissable est aussi destiné à empêcher les flux migratoires de la RDA vers la RFA, où les conditions de vie sont plus attrayantes (entre 1949 et 1961, entre 2,5 et 3 millions d'Allemands sont passés de l'Est à l'Ouest). Cette dernière raison n'est pas invoquée par les autorités de la RDA, qui ne peuvent reconnaître officiellement que le modèle de la RFA attire les Allemands de l'Est. Le mur de Berlin est enfin considéré comme un moyen de pression pour obtenir que Berlin-Ouest devienne « une ville libre, neutre et démilitarisée », selon la volonté soviétique déjà formellement exprimée par Khrouchtchev lors de la conférence de Vienne en juin 1961.

Lors de son voyage à Berlin-Ouest, le président des États-Unis Kennedy prononce un discours mémorable en présence du maire Willy Brandt, le 26 juin 1963. Il utilise, de manière incorrecte, la locution allemande destinée à devenir célèbre « *Ich bin ein Berliner* ». Par-là, il veut dire qu'en tant que citoyen du monde libre et homme attaché à la démocratie, son sort est lié à celui des Berlinois. Pour Kennedy, le mur symbolise la frontière entre la démocratie libérale et le communisme soviétique, il est l'illustration de la faillite du communisme, qui est obligé de s'isoler du reste du monde. En réalité, ce discours est plus symbolique que représentatif des préoccupations américaines : le mur n'empêche pas le passage des diplomates occidentaux vers la RDA, il permet de stopper les flux de réfugiés vers la RFA et gèle la situation en Allemagne.

Il n'en reste pas moins que les tensions liées à la guerre froide au cœur de l'Allemagne s'apaisent à partir de 1961. Sans doute l'existence du mur de Berlin a-t-elle joué un rôle puisqu'elle a fixé une limite qu'aucun camp n'a tenté de franchir.

Le 9 novembre 1989, l'annonce par les autorités est-allemandes de l'ouverture de la frontière entre la RFA et la RDA a pris de court la police chargée de vérifier les papiers des milliers de Berlinois qui se sont présentés aux *checkpoints*. L'allégresse des Berlinois s'est immédiatement traduite par une occupation symbolique du mur de Berlin et par le début de la destruction spontanée de pans entiers du mur par les populations civiles dans la nuit du 9 au 10 novembre



**Nuit du 12-13 août 1961**